

LE JOUR, 1945  
17 juillet 1945

## CONSTITUTIONS ET CONSTITUANTES

Sur le plan constitutionnel, à peu près toute l'Europe continentale est en mouvement. En se réclamant de la démocratie, les pays latins vont vers des destins divers.

Les germains subissent la loi d'un vainqueur, qui déjà fraternise avec eux et qui croyait témérairement les faire renoncer à leur nature même.

Les Slaves de l'Ouest et de Sud, sont en pleine fermentation intellectuelle et morale.

L'Angleterre à l'Occident, la Russie à l'Orient, installées respectivement dans leur vieille ou jeune tradition, évoluent elles aussi et se renouvellent,

On ne s'était jamais trouvé dans de telles incertitudes, devant des points d'interrogation aussi nombreux, au milieu de hasards aussi déconcertants.

Intellectuellement, la vieille Europe, avec tout son génie, est malade. Elle n'a pas su distribuer aux foules la logique des ses philosophes et de ses penseurs. Plus indisciplinée que jamais, elle s'est remise, dans le tumulte et sous l'empire de la nécessité, à la recherche de la vérité politique. C'est comme une découverte nouvelle qu'elle fait de la démocratie antique : comme un retour désordonné aux formules collectives d'Athènes ou de Sparte.

Une démocratie authentique sortira-t-elle de ce chaos ? Une démocratie raisonnable ? Il faut craindre les suites de cet enfantement dans la douleur.

Les peuples ne paraissent pas vouloir laisser au temps la possibilité de les servir ; à la patience, la chance de les sortir de si vastes dangers.

La France, debout et de nouveau révolutionnaire, se cherche dans des tendances contradictoires ; l'Espagne n'arrive pas à sortir de son inquiétude et de son agitation ; l'Italie connaît un retour des jours les plus tourmentés des petites républiques de la Renaissance. En Pologne, en Hongrie, en Yougoslavie, en Bulgarie, en Grèce, partout les foules crient en demandant plus de justice aux lois. Comment ne pas s'émouvoir devant le tableau de l'Europe actuelle ? Comment ne pas trembler pour les civilisations, pour les arts, pour les dernières disciplines que la guerre a épargnées ?

Pourtant, un sentiment secret s'empare de chacun pour annoncer à travers cette anarchie, l'avènement miraculeux de quelque sagesse.

Quoiqu'on dise, les conquêtes de l'esprit sont encore là ; les beaux paysages sont là ; la splendeur des toiles, des bronzes et des marbres dans les musées ; la douceur des jardins, des cours d'eau et des terres nourricières. Pendant des millénaires, l'homme a mis de l'ordre dans la nature ; aujourd'hui, c'est la nature qui les rappelle à l'ordre et au respect du fragile bonheur qu'il peut ici-bas espérer.

Les constitutions de demain seront aussi imparfaites que celles d'hier ; aucune constitution « écrite » ne prétendra à la durée ; toutes codifient, pour un temps, des conceptions éphémères de l'intelligence et de la vie.

Qu'est-ce qu'une Constituante fera demain, en France, que d'autres Constituantes ont été incapables de faire ?

Quelles dispositions tutélaires soumettront à une hiérarchie nécessaire les passions de l'homme et ses sursauts.

Enseignons plutôt l'obéissance, le courage, le détachement et le pardon si nous voulons connaître l'indépendance et la paix.